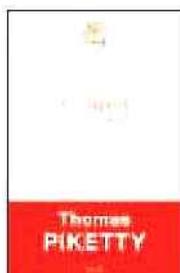




Parlons-en !

Inégalités : Thomas Piketty tire le signal d'alarme



LE CAPITAL AU XXI^e SIÈCLE,

de Thomas Piketty.

Éditions Le **Seuil** col. « Les livres du nouveau monde », 800 pages, 25 euros.

La répartition des richesses est une des questions centrales du débat politique. Elle est celle qui suscite les clivages les plus vifs. Les inégalités font-elles partie du système ? Comment vont-elles évoluer ? Questions d'une

brûlante actualité qui conditionnent l'avenir de nos sociétés. Thomas Piketty, connu notamment pour ses propositions fiscales au cours de la dernière campagne présidentielle, est de ceux qui s'inquiètent du grand retour des inégalités patrimoniales. Il explicite ici son diagnostic. Le XX^e siècle, qui a vu la diminution relative des inégalités, ne serait finalement qu'une parenthèse due principalement à l'effet des deux guerres mondiales, qui ont considérablement réduit le rendement des patrimoines. Depuis les années 1970, cette tendance se serait inversée, retrouvant sa dynamique historique. Fini les illusions de la société capitaliste voguant vers l'équilibre et la convergence des situations sociales. Pour l'avenir, l'auteur est sans ambiguïté. Le maintien d'une exigence de rentabilité patrimoniale élevée, alliée à une faible croissance, conduit à « un retour des inégalités qui menace les valeurs démocratiques et de justice sociale ». C'est donc le signal d'alarme que tire Thomas

Piketty. Pour casser la spirale inégalitaire à l'œuvre, il prône trois mesures fiscales radicales qui auront un écho certain auprès des lecteurs de *l'Humanité* : un impôt progressif annuel sur le capital digne de ce nom, un impôt sur le revenu conséquent, une totale transparence financière internationale. Trois mesures qui pourraient se concevoir dans un cadre européen profondément transformé. De quoi relancer la confrontation sur le contenu d'une politique économique réellement anticrise, en repoussant la tentation du repli nationaliste et identitaire. D'où vient alors le sentiment d'insatisfaction que l'on ressent au terme de la lecture ? De jugements à l'emporte-pièce portés çà et là, comme celui qui vise Karl Marx, accusé d'avoir « *négligé la possibilité du progrès technique* ». Étonnant quand même à ce stade d'érudition ! Mais plus globalement on peut reprocher à Thomas Piketty d'avoir isolé les problèmes de la redistribution des rapports de production et de reproduction de la vie humaine. Les enjeux salariaux sont ignorés. Capital et patrimoine sont confondus. Une confusion qui fait de la fiscalité la boîte à outils exclusive au détriment des autres leviers qui peuvent concourir à la construction d'une société plus juste. Dommage pour ce travail ambitieux, qui risque dès lors de rater le cœur de sa cible.

JEAN-CHRISTOPHE LE DUIGOU

Le dimanche 15 septembre, à 14 h 45, au village du livre.